

## L'exposition de l'été 2015



VILLE DE MORLAIX

 LE **m**usée  
de **M**ORLAIX

## Pierre Cavellat

(1901-1995)

## L'œil du magistrat



13 juin / 11 octobre 2015

## ► Vernissage le vendredi 12 juin à 18 heures

**Le Musée de Morlaix**, deux sites  
Les Jacobins & La Maison à Pondalez

Beaux-arts | Arts et traditions populaires | Archéologie | Histoire de la Ville

**Horaires 2015**

Janvier &gt; juin / novembre &gt; décembre

du mardi au samedi 10h - 12h / 14h - 17h

et 14h - 17h les dimanches 25 janvier, 22 février,

29 mars, 26 avril, 28 juin, 11 octobre, 8 novembre,

29 novembre et 27 décembre

Les Jacobins seront fermés du 17 mai au 12 juin

et du 12 octobre au 6 novembre

Les deux sites sont fermés les jours fériés

**Juillet / août / septembre**

tous les jours 10h - 12h 30 / 14h - 18h

**Tarifs**

Billet couplé

Les Jacobins + La Maison à Pondalez

Adulte 4.50 €

Réduit 3 €

Famille 7.00 €

famille réduit 4 €

Enfant - 12ans gratuit

Dimanche (janv. &gt; juin / oct &gt; déc) : 1 €

Un seul site 3 €

Le billet est valable dans le deuxième site visité

pendant un an à partir de la date d'achat

**Accessibilité**

Accès personnes à mobilité réduite aux Jacobins

Livret de visite en braille à la Maison à Pondalez

**Visiteurs étrangers et régionaux**

Livret de visite à la Maison à Pondalez anglais,  
allemand, italien, espagnol, néerlandais, japonais,  
breton

Abstracts expositions aux Jacobins anglais, allemand,  
espagnol, néerlandais

**Coordonnées**

Musée de Morlaix

Place des Jacobins

29600 Morlaix

02 98 88 68 88 (accueil)

02 98 88 07 75 (conservation)

museedemorlaix@villede-morlaix.org

www.musee.ville.morlaix.fr

musée de France

**Contacts presse**

Béatrice Riou

Directrice adjointe

b.riou@villede-morlaix.org

Patrick Jourdan

Conservateur en chef, directeur

p.jourdan@villede-morlaix.org

Visuels sur demande



Pour commémorer le 20<sup>e</sup> anniversaire de sa mort, le Musée de Morlaix présente l'œuvre de cet homme, magistrat, original et hors du commun dont la large production est conservée dans des collections publiques et privées. Plus de 150 œuvres, dessins, peintures et céramiques sont exposées dans un parcours chrono-thématique où dominent les scènes de prétoires et les scènes de plages. Pierre Cavellat fait ses études de droit à la faculté de Rennes et entre dans la magistrature en 1929. Durant toute sa carrière, il n'a cessé de peindre et dessiner ce qu'il avait sous les yeux avec un talent de caricaturiste qui transparait déjà dans ses carnets d'adolescent.



La Baule, 1936  
Aquarelle sur papier, collection particulière



Jeu de silhouettes, circa années 60  
Huile sur papier, collection particulière

C'est avec dérision qu'il croque les scènes d'audiences et avec une grande virtuosité qu'il saisit sur les plages de Carantec le détail qui fait l'expression et donne le mouvement. L'exposition est un parcours dans l'univers original et personnel de ce peintre magistrat, entre croquis et peintures de grand format laissant libre cours à sa fantaisie.



Les jurés, circa années 60  
Aquarelle sur papier, Archives départementales du Calvados

► 13 juin / 11 octobre 2015

**Voir la Collection | Chefs d'œuvre**

Le Musée de Morlaix dévoile les chefs d'œuvre de sa collection : l'unique buste en argent de Rodin, mais également les tableaux de Boudin, Monet, Courbet, Sérusier, Denis, Bonnard...



Auguste Rodin  
Buste de Madame Russell  
1888  
Argent patiné,  
Inv. n°D997.1.3.1



*Le plongeur du Kelenn*, circa années 30  
Aquarelle sur papier, collection particulière

La saveur de ces scènes de plage témoigne de sa maîtrise du dessin dont la pratique incessante lui permet de rendre la sensation du mobile et du fugace. Des scènes, comme *Le bellâtre*, *Jeux de ballon*, *Élégance*, *La barre fixe* ou *Scène de famille*, sont étonnantes de véricité dans la justesse des attitudes finement observées par l'artiste.

### Ses compositions sont souvent étonnantes et surprenantes

dans la manière qu'il a de couper les personnages au niveau des jambes, comme dans *Baigneuse au maillot vert*. Cette façon de procéder n'a d'autre fonction que d'équilibrer la composition et suggérer la profondeur de la plage. On retrouve ce procédé très tôt dans sa peinture puisque dans les années 40 dans *Bigoudène à la plage* les jambes de l'homme apparaissent coupées, pas de ciel, pas d'horizon, seulement la plage redressée à la verticale, dans le plan du tableau.

Dans *Le plongeur*, il n'hésite pas à transformer le motif, le résultat a un rapport halluciné avec le point de départ puisque tous les éléments en sont métamorphosés, les vues de face et de profil sont combinées. Il joue de ces métamorphoses mais l'ensemble du tableau redistribue les signes figuratifs qui permettent d'identifier la scène.

L'animation est évoquée grâce au dynamisme de l'écriture, les plagistes sont abordés de façon nerveuse et sensuelle, souvent schématisés par quelques coups de pinceaux dans des poses familières, les plans sont discrètement hiérarchisés par l'intermédiaire de ses personnages.

### Le dessin est son exercice favori.

Il vit avec un crayon à la main, dessinant son quotidien, ce qui l'entoure : La touche est rapide, il dessine pour lui, sans convention, sans retenue, sur des carnets, des feuilles volantes, il capte un moment du temps et de l'espace, tout est saisi dans son ensemble et bat au rythme de la vie.

Refusant la gomme, le repentir n'a pas sa place dans les dessins de Pierre Cavellat. Il emploie tout aussi bien le crayon gris, le stylo bille ou le feutre, utilisant l'aquarelle ou l'huile pour rehausser de quelques touches colorées l'ensemble alors que les larges réserves du papier crème offrent l'idéal support de sable aux figures.

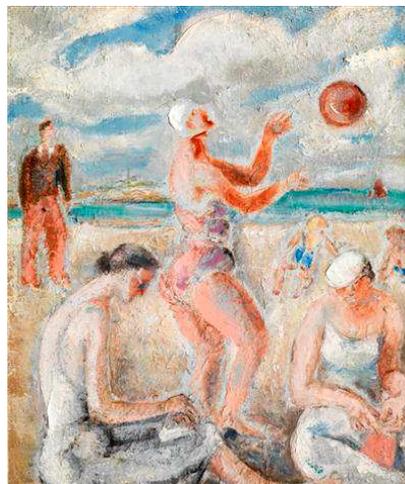
Si un lieu peut être associé à un artiste alors Carantec l'est à Pierre Cavellat. Ce Carantec découvert dès son enfance, devenu terre familiale, lieu de vacances et retraite définitive lorsqu'il cesse son activité de magistrat.

La plage est pour lui une source d'inspiration intarissable, le sujet est récurrent dans sa peinture, écho du plaisir d'un bain quotidien au Kelenn, habitude qu'il gardera jusqu'à la fin de sa vie et qui explique cette très riche iconographie.

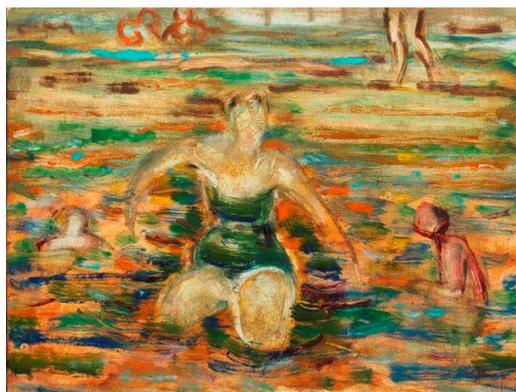
### Observateur de la vie bouillonnante des plages

Les premières déclinaisons du thème dans les années 30 conservent le souci du dessin, il restitue une vision fidèle d'une réalité observée, dynamique et légère. Observateur ironique et malicieux il sait retranscrire la vie bouillonnante du bord de mer dans ces années là, où se retrouvait toute une population avide de farniente et de loisirs.

Pendant ses longues et belles journées de vacances à Carantec, toute la famille se retrouve à la plage, les enfants et les adultes jouent, se baignent et Pierre Cavellat observe et dessine des situations et des scènes qu'il reprend ensuite à la peinture à l'huile, sur des feuilles de papier canson, format raisin.



*Scène de famille*, circa années 30  
Huile sur toile, Collection particulière



*Baigneuse au maillot vert*, circa années 80  
Huile sur carton, collection particulière



*Auprès des cabines*, circa années 60  
Fusain aquarelle sur papier, Collection particulière



13 juin / 11 octobre 2015

L'exposition de l'été 2015

# Pierre Cavellat

(1901-1995)

L'œil du magistrat

## Les scènes de prétoire

Le croquis caricatural se développe en trouvant une riche matière d'inspiration pendant les longues journées d'audiences. Son œil et sa main s'emparent de tout ce qui se déroule autour de lui, ce regard à l'affût, incisif, lui fait saisir des scènes et des attitudes parfois grotesques au tribunal. Humour et ironie sont sans doute pour lui des carapaces bienfaisantes dans la vie d'un magistrat que l'on a dit austère.

Pierre Cavellat se situe bien dans la lignée des grands caricaturistes notamment ceux qui excellent dans le monde de la justice. Sa galerie de portraits n'est pas sans rappeler celle de Daumier mais aussi les chroniques judiciaires de son contemporain, Pierre de Belay. Comme ceux-ci, mais aussi

comme un Ensor, un Forain, il démasque les faux-semblants et les mesquineries de ses contemporains, traque les défauts, le ridicule des personnages et des situations. Cependant, dans ces scènes innombrables de prétoire, Il ne dénonce pas les injustices comme la plupart des caricaturistes. Le magistrat qu'il est, en fait un lieu d'observation sociale, des mœurs de ses congénères et des pauvres justiciables, il y montre les dessous du monde judiciaire et par extension de la société.



**La référence au code**, circa années 30  
Stylo bille noir sur papier, Archives départementales du Calvados



**Le bâtonnier**, Nantes, circa. années 50  
Crayon gris, aquarelle sur papier, Collection particulière



**Le public**, 1930-1934  
Encre et aquarelle sur papier, Musée départemental Breton Quimper

## Il investit le domaine du rêve

Dans les 25 dernières années de sa vie, dès lors que s'achève la carrière de haut magistrat et qu'il consacre tout son temps à la peinture, son travail évolue.

C'est une peinture qui se détache de toute contingence, une peinture qui puise aux sources de l'expressionnisme comme du symbolisme et qui regarde aussi du côté du surréalisme. On est dans un monde fantasmagorique où Il met en évidence l'aspect cocasse des choses vues parfois dans une verve gouailleuse.

Magistrats bedonnants, endormis ou hagards, baigneuses aux fesses en l'air, postures comiques. Le petit monde de la plage, motif récurrent de sa production, est aussi intriqué dans les fonds de tribunaux comme une échappée de la séance ennuyeuse. Y apparaissent aussi êtres et animaux de toutes sortes, autant de figures incongrues qui peuplent ces audiences et semblent dire les divagations du magistrat.

La série de peintures sur feuilles de canson qu'il réalise dans les années 70, juste après sa retraite, sont comme une catharsis, un exécutoire des visions de la comédie humaine qu'il a vécu pendant plus de quarante années, acteur à part entière de ce monde contemporain, de ce monde drolatique. L'artiste septuagénaire ne recule plus alors devant aucune audace et livre en les peaufinant, en leur donnant le relief de la couleur et de la composition structurée, ses traits d'impertinence qu'en chroniqueur privilégié, incisif, en observateur critique, en véritable anthropologue il a accumulés au fil des ans.



**La vérité surgissant dans un prétoire**, circa années 70  
Encre et aquarelle sur papier, Collection particulière



**Affaire de divorce**, circa années 70  
Huile sur papier, Archives départementales du Calvados



**Gens de justice avec forêt, papillon, poisson et grenouille d'après « La parabole des aveugles » de Brueghel**, circa années 70  
Huile sur papier, Archives départementales du Calvados



**L'Âne et le perroquet**, circa années 70  
Huile sur papier, Archives départementales du Calvados



L'exposition de l'été 2015

# Pierre Cavellat

(1901-1995)

## L'œil du magistrat

13 juin / 11 octobre 2015

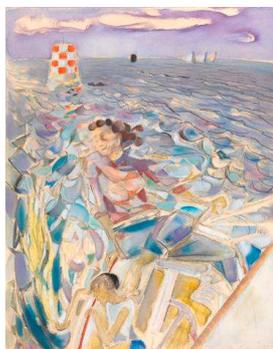
### L'intimité du peintre

La représentation de scènes à caractère intime pour lesquelles son épouse, Germaine, lui sert de modèle, cet univers privé protégé du monde extérieur, le situe dans la filiation artistique de peintres comme Bonnard, Vuillard, Vallotton... Dans *Surprise endormie*, il trouve des solutions plastiques pour montrer ce que l'on voit lorsque l'on ouvre la porte de la pièce, le livre est tombé, la chaise est renversée, elle s'est endormie. Cette méthode raffinée, qui consiste à faire de certaines parties d'un intérieur ou du décor des éléments porteurs de sens, a souvent été employée par les nabis qui à l'aide d'objets les plus simples ont su suggérer des événements ou des sentiments invisibles dans le tableau.



*Orange, journée à la maison*, 12 août 1937  
Encre et aquarelle sur papier, collection particulière

De la même façon, ses enfants lui servent de modèle dans l'intimité du salon où ils dessinent les jours de pluie donnant des aquarelles d'une tendresse poétique universelle.



*À bord de Mère Ubu*, circa années 60  
Huile sur papier, collection particulière

*Surprise endormie*, 1949  
Huile sur panneau, collection particulière



### Carantec

La peinture des dernières années de sa vie semble ainsi osciller entre la vision de son Carantec dans les effets de la lumière changeante sur la rivière Penzé et sur l'Île Callot, panorama dont il se délecte dans la solitude de Parc ar Roc'h, et l'agitation quelque peu infernale du grouillement humain de la côte balnéaire, image d'un monde effervescent qui l'aura captivé.

Un plein de fantaisies et de plaisir entre enfer et paradis ? Jusqu'à cette pirouette suggérée par son fils : « C'est de son jardin s'ouvrant sur Callot ou du rivage tout aussi enchanteur de la baie qu'Adam et Eve sont chassés, pointés par le doigt de Dieu. »

Mais n'est-ce pas autour du Paradis et de l'Enfer, ces deux balises de la baie de Morlaix que naviguait à bord de « Mère Ubu », son cormoran, le magistrat artiste à l'œil visionnaire, à la pensée onirique, au dessin incisif et implacable, maniant avec talent et conviction, l'ironie, la férocité et la poésie dans une peinture qu'il a gardé pour lui tout au long de sa vie sans en dévoiler les clefs ?



*Devant la baie*, circa années 80  
Huile sur toile, collection particulière



*Gros ciel sur la Penzé*, 20 avril 1977  
Stylo noir, encre et aquarelle sur papier, collection particulière

*Coucher de soleil sur Saint-Pol-de-Léon*, circa années 70  
Stylo noir, encre et aquarelle sur papier, collection particulière

*Callot au couchant*, circa années 70-80  
Crayon gris, encre de chine et aquarelle sur papier, collection particulière



13 juin / 11 octobre 2015

# Pierre Cavellat

(1901-1995)

L'œil du magistrat

## À propos de l'œuvre céramique

Sa pratique de la céramique ne pouvait être qu'épisodique, mais il y aura pris plaisir de la fin des années 20 au tout début des années 80. C'est essentiellement la faïencerie Henriot qui l'accueille et lorsque les années passées à Caen l'en éloignent c'est à une tuilerie du Calvados qu'il s'adresse pour cuire ses dernières petites pièces et les carreaux d'une composition où il a gravé et peint la silhouette de l'épouse disparue. La diversité et la fantaisie se retrouvent dans cette œuvre céramique que résumant deux types de réalisations

### Les pièces dédiées

Nombreux sont les motifs qu'au fil des ans il confie aux « peintuses » des faïenceries pour décorer pichets, bols, assiettes et plats destinés à un usage familial ou à être offerts à des amis.

Ainsi marque-t-il la naissance de ses enfants – et plus tard celles de ses petits enfants – par des bols recevant les dragées du baptême. Les mariages constituent une grande part des occasions d'offrir un cadeau personnalisé. Aux motifs assez géométriques du début vont succéder des décors plus élaborés, tel celui qui orne le plat – aujourd'hui au Musée de Morlaix – offert à son vieil ami Fanch Gourvil. La personnalisation de certaines pièces le conduit à mettre en scène, non sans humour, ceux-là auxquels elles sont destinées, tel ce « champ opératoire » illustrant l'activité d'un bon camarade d'enfance devenu chirurgien.

### Les pièces uniques

Lorsque l'accès aux faïenceries lui devient plus aisé, il s'amuse à réaliser lui-même un nombre de pièces uniques. Installé à la paillasse de l'atelier, il peint directement sur carreaux de terre cuite (généralement de 25x25 cm) scènes et figures bretonnes empruntées aux croquis relevés sur les foires et les ports.

C'est aussi en quelques traits de couleur qu'il campe le portrait de l'ingénieur céramiste Victor Lucas dont l'appui lui est précieux. Mais c'est chez lui qu'il se plaît à travailler la terre.



Service à thé tahitien, 1931  
Céramique, Henriot, Quimper ; 10 pièces : 1 théière, 1 pot à lait, 4 tasses, 4 soucoupes, théière  
collection particulière

### À noter

N'est pas connue l'importance de l'édition des services à thé et à gâteaux aux décors d'inspiration polynésienne présentés par Henriot à l'exposition coloniale de 1931 et en partie remontées lors de l'exposition du Musée de la faïence de Quimper en 2014. Certaines de ces pièces ayant trait à la mer figuraient dans l'exposition Les faïences de Quimper et les artistes de la mer à Océanopolis en 2009/2014. La diversité de ses réalisations apparaît dans les pages que lui consacre le tome IV de l'encyclopédie des céramiques de Quimper de Ph. Théallet et B.J. Verlingue (Éditions de la Reinette, 2005)



Pichet, circa années 30  
Céramique, Henriot Quimper  
collection particulière



Dessin circa années 30  
Crayon gris, aquarelle sur  
papier, collection particulière



Vase, circa années 30  
Céramique, atelier Hervoche,  
collection particulière



La danse des morts, fin des années 30  
Céramique, collection particulière

## Le Catalogue de l'exposition

### Pierre Cavellat, 1901 – 1995 L'œil du magistrat

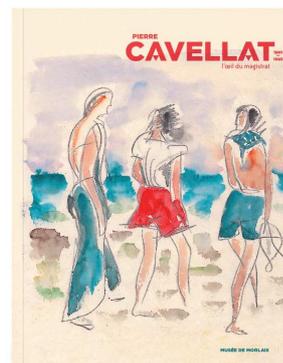
Edition du Musée de Morlaix, 112 pages ; format 22 x 28,5 cm, couverture souple à rabats

133 œuvres reproduites en couleur.

Imprimé sur papier Artic volume mat 150 g chez Cloître  
Imprimeurs à Saint-Thonan (29)  
Conception graphique  
Rodhamine, Morlaix  
Photographies Isabelle Guégan  
© Musée de Morlaix, 2015  
ISBN : 978-2-906218-53-6  
Dépôt légal 2<sup>e</sup> trimestre 2015

### Sommaire

Avant-propos  
Agnès Le Brun, Maire de Morlaix  
Préface  
Patrick Jourdan & Béatrice Riou  
De l'œuvre de mon père, deux trois choses que je sais d'elle  
Jean-François Cavellat  
Pierre Cavellat, peindre comme une urgence vitale  
Béatrice Riou  
Pierre Cavellat, À propos de l'œuvre céramique  
Jean-François Cavellat  
Pierre Cavellat, enfer et paradis ?  
Patrick Jourdan  
Pierre Cavellat Carey Yong / du plaisir de la dérision  
Patrick Jourdan  
Liste des œuvres exposées  
bibliographie  
Biographie  
Remerciements



### Biographie

**4 déc. 1901** • Naissance à Pontrieux (22) d'où sa mère Céline Hervé est originaire, Elle est la fille d'un capitaine au long cours.

Son père Jean-Louis Cavellat né à Melgven de parents cultivateurs est alors notaire à Taulé (29). Adolescence à Morlaix où la famille est venue habiter peu avant la guerre de 1914. Son père y sera nommé juge de paix. Elève du collège de garçons à Kernéguès.

De cette époque date cette longue amitié avec Jean Seznec, son cadet (1905-1983) en souvenir de laquelle il demandera que soit fait don d'une série de ses croquis d'audience au All Souls College d'Oxford où son vieil ami, normalien, termina sa carrière universitaire.

**1920** • Etudes de droit à la faculté de Rennes  
Il se joint en qualité de caricaturiste à l'équipe rédactionnelle de « L'A » le journal de l'association des étudiants rennais.

**1925** • Attaché au Parquet Général de la Cour d'Appel de Rennes, préparant l'entrée dans la magistrature.

**Avr. 1928** • Soutenance de sa thèse de doctorat en droit : « Les comourants ».

De ces années Rennaises lui resteront des amis fidèles. Parmi eux le galériste Louis Carré (1897-1977), l'écrivain et le journaliste Florian Le Roy (1902-1959), le peintre Théo Lemonier.

**Avr. 1929** • Entre dans la magistrature. Nommé juge suppléant dans le ressort de Rennes.

C'est cette année là que ses parents transforment en villégiature d'été la petite ferme de Parc ar Roc'h qu'ils ont acquise dix ans plus tôt à Carantec où la famille avait pris l'habitude chaque été de passer quelques jours de vacances.

**4 févr. 1930** • Epouse à Morlaix Germaine Le Maître d'une famille de tanneurs morlaisiens. Le couple aura 3 enfants.  
Tout au long de leur jeunesse il tiendra un cahier où sont relatés et illustrés leurs faits et gestes.

**Sept. 1930** • Juge à Quimper

**6 déc. 1930** • Naissance de Jean-François

**23 janv. 1932** • Naissance d'Agnès

**Juin 1934** • Juge à St Nazaire  
de ces 2 affectations, où il n'est qu'assesseur lors des audiences, date l'importante collection – près de 600 numéros - de croquis réalisés lors des procès.

Son séjour nazairien le fait découvrir l'atelier d'Hippolyte Hervoche, le dernier potier du village de Landieul en Brière. Il s'amuse alors à tracer quelques motifs sur des pots fraîchement tournés.

**Juin 1936** • Président du tribunal de Châteaulin  
Il fréquente alors assez régulièrement les faïenceries Henriot à Quimper, se liant d'amitié avec le manufacturier Joseph Henriot et l'ingénieur céramiste Victor Lucas (1897-1958).

La plupart des pièces qu'il a pris plaisir à modeler ou peindre datent de cette époque.

Mobilisé le 1er mai 1940, en qualité de soldat de 2ème classe, la débâcle le maintient enfermé au dépôt d'infanterie de Quimper jusqu'à sa démobilisation 4 mois plus tard. Il ne manque pas d'évoquer dans ses croquis la dérisoire de la situation.

Dans ces années 30-début 40, il se plaît à honorer à sa manière 3 auteurs qu'il a eu « pour dieux » dans sa jeunesse comme le notait l'un de ses camarades : Max Jacob rencontré en 1938 à Quimper dont il fait un dessin, Tristan Corbière dont il s'amuse à illustrer plusieurs poèmes des Amours Jaunes, Alfred Jarry auquel il emprunte le personnage de la mère Ubu pour donner son nom au cormoran – le 6ème de la série- qu'il fait construire en 1932 par Yves Marie Eliès à Carantec ( cette mère Ubu qui dans la tempête s'exclame : » Délicieuse chose que la navigation ! »

[Les textes du dossier de presse sont extraits des textes du catalogue]

C'est aussi en 1932 qu'il accompagne son ami le celtisant morlaisien Fanch Gourvil au congrès celtique de Truro en Cornouaille anglaise, leur traversée se fait à bord du « Lutin » un langoustier du Diben.

**Avr. 1942** • Président du tribunal de Fougères. A la libération, à partir de novembre 1944, il est détaché dans les fonctions de Président de la cour de justice des Côtes du Nord.

**16 avr 1944** • Naissance d'Anne

**Nov. 1947** • Président du tribunal de St Brieuc  
De ces années briochines date sa relation amicale avec Louis Guilloux (1899-1980)

**Avr. 1948** • Président du tribunal d'Angers

**Oct. 1949** • Président du tribunal de Nantes  
Familier de la galerie Michel Colomb que tient la douarneniste Marie-Jo Marot il se montre un fervent admirateur des peintres qu'elle expose : Michel Noury, Marc Le Petit. Sa relation avec l'affichiste et caricaturiste Jules Grandjouan (1875-1968) se poursuivra par la correspondance qu'ils échangeront lors du séjour de Grandjouan à San Francisco.

**Juin 1956** • Premier Président de la cour d'appel de Besançon



Jacques Pasquier, *Portrait de Pierre Cavellat*, 1960  
Huile, pastel et encre sur papier, collection particulière

**Déc. 1956** • Premier Président de la Cour d'appel de Caen. Il occupe cette fonction pendant 12 ans avant de prendre sa retraite.

**1962** • il est nommé juge au Haut Tribunal Militaire.  
Une communication sur la formation du goût le fait recevoir en 1960 à l'Académie des Sciences Arts et Belles Lettres de Caen.  
Sa fréquentation de la galerie Cadomus le met en relation avec le peintre Jacques Pasquier qui la dirige. Il s'en suivra une longue amitié.

**1964** • Décès de son épouse Germaine

**Déc. 1969** • En retraite il se retire à Carantec sur les terres familiales. Ces années d'intense activité artistique sont entrecoupées de plusieurs voyages, accompagnant la Société Archéologique du Finistère en Irlande, Ecosse, ou entraîné par des amis en Italie, Chine et Egypte.

**17 aout 1995** • Il décède à l'hôpital de Morlaix où il a été transporté quelques heures auparavant.